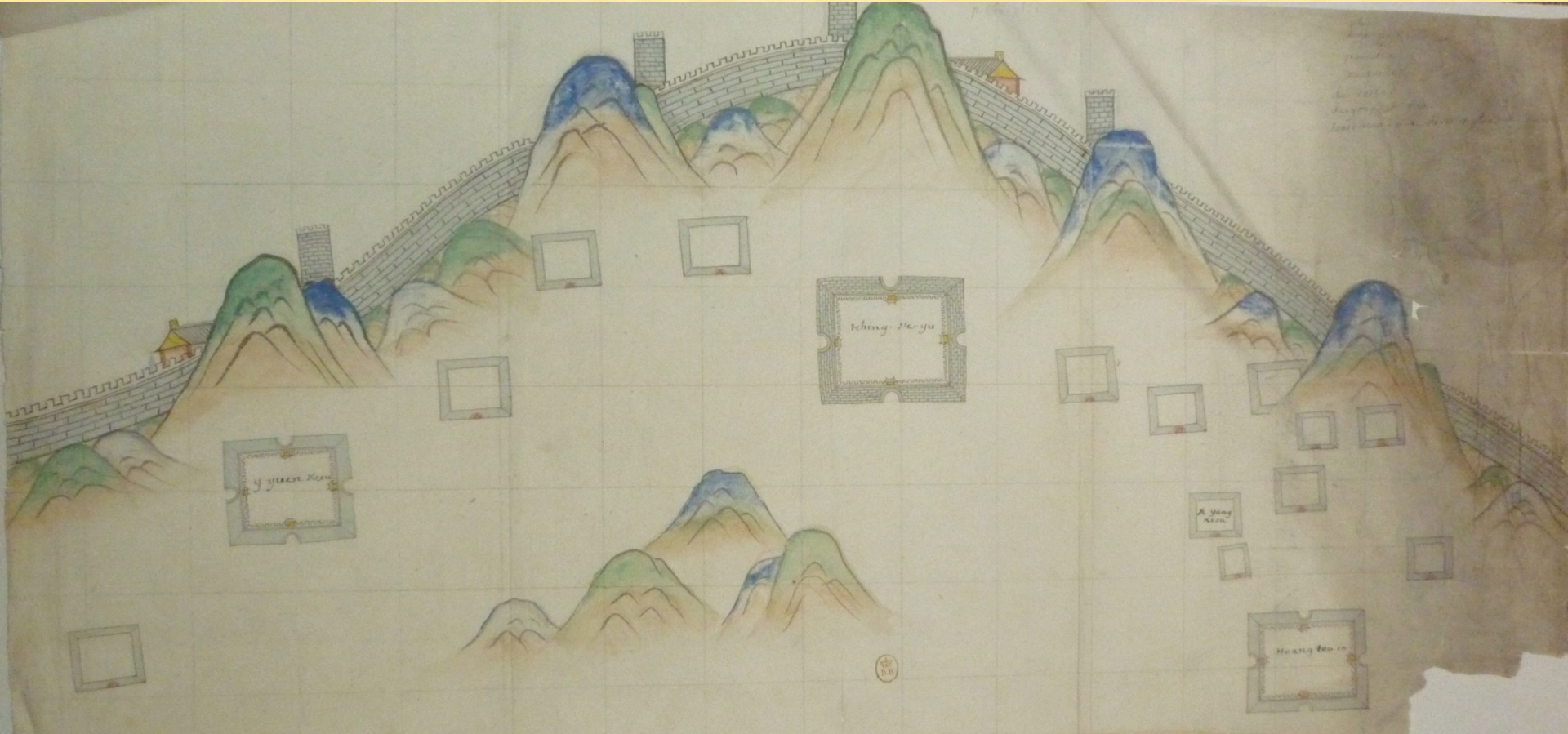


May 10-12, 2013, University of Zurich URPP Asia and Europe Symposium

Entangled Landscapes: Rethinking the landscape exchange between Asia and Europe  
Circulation of Landscapes Session



## The Disentangled Pictorial History of *Mémoire sur la Chine*

Philippe Forêt, pforet@bluewin.ch  
School of Humanities and Social Sciences, University of St. Gallen

## ABSTRACT

This paper would add a contribution to the “entangled histories” of the circulation of Sino-European representations of landscape during the long 18<sup>th</sup> century.

I will discuss a prime example of interaction, interpretation and hybridization that occurred in French essays, atlases, encyclopedias, reports, and private letters on the Qing landscape.

I am especially interested in the grey literature and colorful maps that have surrounded two publications by d’Anville and Father Du Halde, SJ:

- *Mémoire sur la Chine* (1776); and

- *Description géographique, historique, etc. de l’Empire de la Chine et de la Tartarie chinoise* (1735).



**An innovation from François Pierre de la Varenne (1651?), a mille-feuille has two layers of pastry cream between three layers of puff pastry, the top layer being sugar coated.**

## **MAJOR OBJECTIVE**

I will disentangle only two in the many layers of the French interpretation of the Qing landscape:

### **Layer 1**

Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (1697-1782)'s quarrel with Father Joseph-Anne-Marie de Moyriac de Mailla (1669-1748) SJ, about de Mailla's disentanglement of d'Anville's disentanglement made when he reviewed...

### **Layer 2**

... several disentanglements made by the Manchu, Russian, Dutch, and French cartographers who mapped and depicted independently several parts of the Qing Empire.

## OTHER OBJECTIVES

I will examine why and how d'Anville defined concepts, methods, and best practices in the disentanglement of landscape representation.

I plan to revisit the Sino-European history of transfers of theories and techniques on visual information, from technical surveys of the physical landscape in Beijing to the emergence of a new intellectual landscape in Paris.

Case study: The carto-controversy of the *Mémoire de M. d'Anville, etc. sur la Chine* (1776), and of the *Description géographique, historique, etc. de l'Empire de la Chine et de la Tartarie chinoise* (1735).

## **STATE OF THE FIELD**

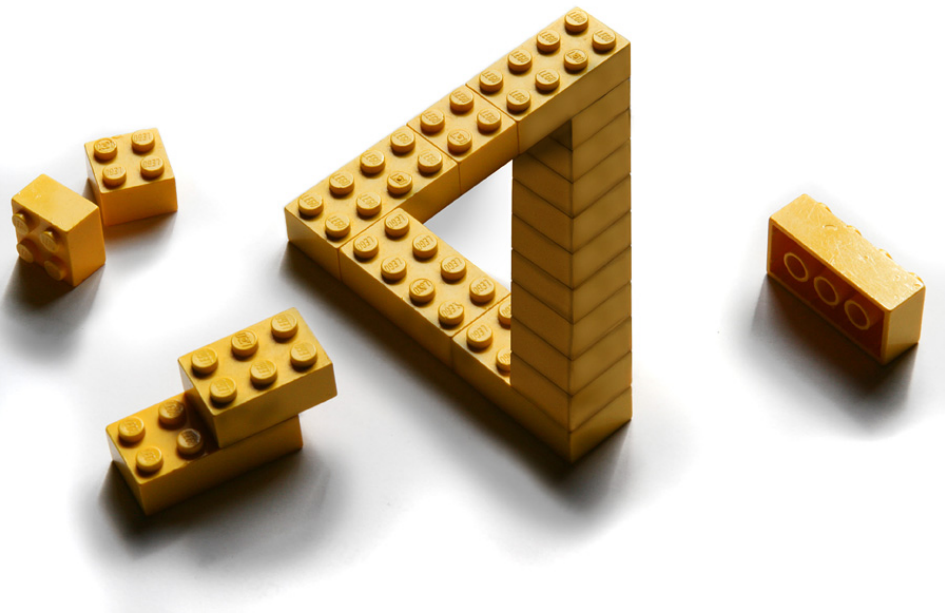
Since Julius von Klaproth (1826), Henri Cordier (1904-1908), and Marcel Destombes (1976), we believe that we know everything that deserves to be known on the information on China that became available to 18<sup>th</sup>-century Paris.

We have been maybe too self-confident. Since 2010 Lucile Haguet has unearthed at the Bibliothèque nationale de France new materials that are telling us an un-redacted story on the Sino-European exchanges of landscape depiction.

## METHODOLOGY

I will question the linearity and direction assigned to the geography of new knowledge on the trans-frontier by analyzing:

- The sources mentioned in the *Mémoire sur la Chine*, which were published as map sheets in the *Description géographique*;
- The processing of these sources by Jean-Baptiste d'Anville; and
- The methods that d'Anville said he used four decades earlier to disentangle layers of visual information on the Qing empire.



## THE CONCEPT OF DISENTANGLEMENT: To Each his Own / Jedem das Seine

A **disentangled pictorial history (DPH)** is a type of deconstructive analysis of the circulation of visual materials.

DPH consists in the removal of confused, contradictory and complicated information. Selecting pieces or layer of coherent visual information results in a line-up of separate, meaningful and coherent elements — the Lego bricks of that history.

“It [disentanglement] is healthy and safe. We feel fine [doing it], and have no worry since we censor it.”

Source: Serge Gainsbourg, “Est-ce est-ce si bon?” *Rock Around the Bunker*, Polygram International, 1975. <http://www.youtube.com/watch?v=aHoEo54b6-M>

# NOTICE

DES OUVRAGES

DE

M. D'ANVILLE,

Premier Géographe du Roi, Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et de l'Académie des Sciences de Paris, de celle des Sciences de Saint-Pétersbourg, de la Société des Antiquaires de Londres, et Secrétaire ordinaire de M. le Duc d'Orléans;

PRÉCÉDÉE

DE SON ÉLOGE.

A PARIS,

Chez { FUCHS, Libraire, rue des Mathurins ;  
DEMANNE, à la Bibliothèque Nationale.

---

DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE.

AN X. (1802.)

## FAIRNESS, DUE PROCESS, AND CASE STUDY IN DISENTANGLEMENT

“Premier Géographe du Roi,” Jean-Baptiste Bourguignon d’Anville was one of the most productive cartographers of the 18th century.

Through his defense of the work he did for the *Description géographique* (1735),

- I will examine a minor episode in the history of visual exchanges on landscapes that were actually largely unknown to all.

- I will assess d’Anville’s response to a negative review of his cartographic treatment of the information sources on the Qing empire.

- I will also try to compare original map sheets from China to the *Description géographique* and to his *Mémoire sur la Chine* (1776), where he described the standards of his profession and the processing of foreign data.



## THE CV OF A “DISENTANGLER” BY PROFESSION

NAME: D’Anville, Jean-Baptiste Bourguignon

ADDRESS: Galeries du Louvre, Paris

POSITIONS: “Auteur,” “géographe ordinaire,” then  
“Premier Géographe du Roi” (1773);  
Member of the Royal Academies of  
Literature (1754) and Sciences (1773)

EDUCATION: “Etudes profondes et soutenues,”  
“Versé dans la composition des Cartes  
Géographiques”

EXPERIENCE: Five decades given to the editing  
of “ouvrages considérables”

RECOGNITION: “Estime” acquired in France and internationally

Note: A prolific writer who conceded little, d’Anville owed  
his career to scholarly disputes.

# HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA CHINE, OU

ANNALES DE CET EMPIRE;  
*TRADUITES DU TONG-KIEN-KANG-MOU,*

PAR le feu Père JOSEPH-ANNE-MARIE DE MOYRIAC DE MAILLA,  
Jésuite François, Missionnaire à Pékin:

*REVUES & publiées par M. LE ROUX DES HAUTESRAYES,  
Conseiller - Lecteur du Roi, Professeur d'Arabe au Collège Royal  
de France, Interprète de Sa Majesté pour les Langues Orientales.*

OUVRAGE enrichi de Figures & de nouvelles Cartes Géographiques de la Chine ancienne &  
moderne, levées par ordre du feu Empereur KANG-HI, & gravées pour la première fois.

## BIOGRAPHY OF D'ANVILLE'S "DISENTANGLED"

Joseph-Anne-Marie de Moyriac de Mailla, in Chinese Feng Bingzheng 馮秉正 (1669-1748), joined the Society of Jesus in 1686. De Mailla landed in Macau in 1703.

From 1710 to 1714, he took part in the compilation of the "Kangxi Atlas" and led survey teams through Henan, Zhejiang, and Fujian (including Taiwan).

His knowledge of both the Manchu and Chinese languages allowed him to write in only six years a *Histoire générale de la Chine, ou Annales de cet Empire* (12 volumes, 1777-1785). He based it on a comparison of the Chinese and Manchu editions of the *Tongjian gangmu* 通鑿綱目, "Outlines and details of the Comprehensive Mirror."

De Mailla died in Beijing after a 45 year-long residence in China.

Source: Henri Cordier, "Mailla," *Bibliotheca sinica. Dictionnaire bibliographique des ouvrages relatifs à l'Empire chinois*. Paris: Leroux, 1878-1895. Vol. 1, 236-242.

La lettre est datée de  
Peking le 10 novembre  
1735

Réponse à la Critique du P. de Mailla

On peut dire, à toute juste raison, en général que le P.  
de Mailla s'est un peu hasté dans sa critique, qui ne peut  
tomber que sur une partie des Cartes qui sont en grand nombre  
dans la Description de la Chine, et même sur une édition  
imparfaite de cette Carte, que l'on n'a envoyée à la Chine,  
qu'en avertissant profusivement, qu'elle n'avait pas encore  
été corrigée des fautes qui se commettent toujours dans la  
gravure, et dont un ouvrage composé de noms aussi  
étrangers pour nous que les caractères Chinois et les  
lettres Tartares, est plus susceptible qu'un autre. A l'égard  
des ouvrages complets, les cartes du P. de Mailla doivent  
cesser; il y reconnoitra les Cartes particulières quelconques,  
même celles du P. de Mailla, dans l'état présent, qu'elles ont  
été envoyées à la Chine. Les noms des lieux ont été copiés  
le plus exactement qu'il a été possible, malgré la difficulté  
de déchiffrer l'écriture de quelques uns des Cartes particulières,  
qui sont encore dans leur existence, et ont été données au  
Roi. Il n'a pas été possible de suppléer à l'omission de  
quelques noms de villes dans l'étendue de la Chine. Enfin  
il suffit, qu'à un peu de réduction près dans l'échelle de  
ces Cartes, qui autrement auroient paru beaucoup trop  
grandes dans un livre, ont été conservés, et que le nombre  
de ces Cartes, leur étendue ou contenance  
particulière, le goût même de leur dessein (quoiqu'il ait  
paru en général un peu chargé de montagnes) la  
proposition de ces Cartes, et leur manière de compter la  
Longitude à l'égard de Peking. Comme on a remarqué  
quelque diversité entre les Cartes manuscrites par rapport  
à l'Orthographe, on s'est attaché à la manière d'écrire  
certains mots et de placer certaines Lettres qui a paru  
la plus générale. Il est inutile après cela de produire  
une autre orthographe dans un mémoire, où l'on ne  
peut pas s'empêcher de dire que la critique paroit  
un peu affectée. On sait bien que les Tartares écrivent  
proprement Saghaliens, mais il suffit qu'ils prononcent  
même de cette manière à notre égard que Saghaliens,  
comme d'ailleurs on la trouve écrit.

La recte, si l'on n'est pas content de la manière

**DISENTANGLEMENT IN PROGRESS**

De Mailla wrote a critique of d’Anville’s work in a letter that he sent from Beijing on November 10, 1735. D’Anville replied with a “Réponse à la critique du P. de Mailla.” His MS is not dated, and the letter was not made public.

D’Anville’s *Mémoire sur la Chine* was published the year before the posthumous publication of de Mailla’s first volume of *Histoire générale* (1777).

## HYPOTHESIS

The chronological gap (four decades between de Mailla and d'Anville's letters and the publication of the *Mémoire sur la Chine*) must have an explanation:

- De Mailla asked fundamental questions on the circulation of landscape representations and on the methodology to apply to trans-cultural pictorial appropriation.
- D'Anville prepared a reply at the time (?), but thought it was wiser to wait before making his answer public. A mathematician, cartographer, historian, sinologist and translator at the Qing court, de Mailla was much more than the "éditeur" who d'Anville attacked with vigor.
- D'Anville felt a need to answer de Mailla only at the very end of his career, when his posthumous reputation became his first concern (see his *Considérations générales sur l'étude et les connoissances que demande la composition des ouvrages de géographie*, 1777).

# MÉMOIRE

DE

M. D'ANVILLE,

*Premier Géographe du Roi,  
Des Académies Royales des Belles-Lettres,  
& des Sciences.*

SUR LA CHINE.



A P E - K I N ,

*Et se trouve à P A R I S*

Chez l'AUTEUR, aux Galeries du Louvre,  
rue de l'Ortie.



*Acq C 1331*

*No. B 2050*

## MEMOIRE SUR LA CHINE

The *Mémoire sur la Chine* can be seen as an introduction to the standards of professional conduct to follow when dealing with frontier areas and the visual materials produced by another civilization.

The subtitle of *Mémoire sur la Chine* is:  
*Mémoire de M. d'Anville sur les Cartes Géographiques  
insérées dans l'Ouvrage composé par le P. Duhalde sur la  
Chine*

(Pékin et Paris : Galeries du Louvre, 1776. 47 pages).

To be more precise, d'Anville could have given his *Mémoire sur la Chine* a subtitle like:

*Réponse à la critique faite par le P. de Mailla à propos de la  
Carte générale de la Tartarie chinoise.*

## **CONTENTS OF THE *MEMOIRE***

D'Anville wrote on the geography profession, on shared values among geographers, and on issues of reputation, integrity, and collegiality.

Drawing on practical examples from Qing China, d'Anville portrayed the ideal geographer's approaches and methods. He described the functioning of networks of peers and experts, the circulation of new knowledge, and the accessing, processing and assessing of sources from abroad.

To add credibility to his conception of map, science and scholar, d'Anville emphasized his own erudition, his publications, his discoveries, his sound judgment, his sense of ethics, and his established position within the milieu of experts.



**D'Anville disentangling of  
the scale system of the "Kangxi Atlas"**

## **D'ANVILLE's METHODOLOGY**

- a. Identify places and place-names;
- b. Re-calculate the positions and distances of locales and features;
- c. Coordinate map scales;
- d. Correct bearings and lines by comparing diverse maps; and
- e. Reconcile and rectify on his final map all the travelers' visual and textual data.



**Jiangnan / Nan Zhili province (ca. 1550)**

## PROFESSIONAL CONDUCT

When confronted by multiple data, d'Anville solved difficulties by being discriminating.

Out of caution, he chose to never totally reject evidence that other evidence may contradict.

“Voilà ce qui fut pour moi un point de difficulté très difficile à résoudre, en m’abstenant de rejeter totalement ce qui étoit donné d’une part en faveur de ce qui étoit donné de l’autre. Cependant, je ne pris pas alors le parti, qui depuis s’est montré décidément le plus convenable, & que je n’ai point hésité d’embrasser.”

D’Anville, *Mémoire sur la Chine*, p. 10.



**Beijing observatory (1735)**

## DOCUMENTING SOURCES

D'Anville's sources were many:

- The “cartes particulières” that the French Jesuit missionaries in Beijing compiled and forwarded; and
- Other maps and accounts by geographers and historians from the “Orient.”

D'Anville acknowledged graciously the concern for perfection and exhaustiveness shown by the Kangxi Emperor and cartographers in China.

“Personne n’a été plus sensible que moi à voir le degré de perfection où la Géographie étoit porté par le travail des Missionnaires en chine, & dans la partie Chinoise de la Tartarie, à laquelle une attention particulière de l’Empereur Kan-hi a fait ajoûter le Tibet jusqu’aux sources du Gange.”

D'Anville, *Mémoire sur la Chine*, p. 8.



### Tibet in “Carte la plus générale” (1735)

## INTEGRITY AND SCHOLARSHIP

While acknowledging his debts to Qing cartographers, d’Anville remained true to his sources, especially for areas like Tibet and Sakhalin about which Chinese and European geographers knew little.

“La Carte [du Tibet] des Géographes Tartares a été copiée sans y apporter aucun changement et, pour y mettre sous les yeux & dans tout son état primitif, ce grand morceau, sur lequel la Géographie était demeurée vide, & sans connoissance dans le détail.”

D’Anville, *Mémoire sur la Chine*, pp. 17-18.





**Prince Louis d'Orléans (1703-1752)**

## **D'ANVILLE's PATRONS AND AUDIENCE**

D'Anville named his sources of information, solicited new materials, consulted with colleagues, and acknowledged the support he received from mighty patrons.

All of that was done, he said, to better serve the general public.

“En voulant entamer le travail de la Carte générale de la Tartarie, je crus devoir jeter les yeux sur un morceau précieux, qui m'avait été donné par pure bienveillance ainsi que beaucoup d'autres, pour contribuer à ce que des ouvrages utiles au Public pouvoient acquérir de perfection. Celui-ci paroissoit pouvoir prendre quelque part au sujet qu'il s'agissait de traiter.”

D'Anville, *Mémoire sur la Chine*, p. 5.



Cartouche of “Carte la plus générale” (1735)

## D’ANVILLE’S MAPS IN THE *DESCRIPTION*

Du Halde was the main editor of the *La description géographique, historique, etc. de la Chine et de la Tartarie chinoise* (1735, 4 vol.), and of the *Lettres édifiantes et curieuses* (34 vol.).

Following d’Anville’s advice, Father Jean-Baptiste Du Halde (1674-1743) included the geographer’s edition of the “Kangxi Atlas” maps and other Chinese maps in his *Description*.

Note the presence of the Kangxi Emperor (?) at the center of the cartouche of the “Carte la plus générale.”



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

## The Qing Empire intra muros (1764)

### DU HALDES'S EDITORIAL INSTRUCTIONS

“Il y aura à la tête de l'ouvrage & avant la préface une première carte générale, qui comprend la Chine, la Tartarie, la Corée, le Royaume de Thibet & autres pays de la Tartarie, jusqu'à la Mer Caspienne. Après la préface sera la carte générale de la Chine. Puis viendront toutes les matières qu'on traite en autant d'articles séparés dans l'ordre suivant.”

Du Halde, *Description de l'empire de la Chine*, Table des matières.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

## Jiangnan 江南 Province (1735)

### DU HALDE's EDITORIAL INSTRUCTIONS

“Description géographique des quinze provinces de la Chine, & des principales villes de chaque province. Après la description de chacune de ces provinces, on trouvera la carte particulière de la province avec le plan de quelques unes de ses villes.” Du Halde, *Description de l'empire de la Chine*, Table des matières.



**The Qing Empire extra muros (1764)**

## **D'ANVILLE's RESULTS**

### **Map of Manchuria, Inner and Outer Mongolia, and Turkestan**

“Carte générale de la Tartarie Chinoise dressée sur les cartes particulières faites sur les lieux par les RRPP Jésuites et sur les mémoires particuliers du P. Gerbillon” par le Sr. d'Anville.



**The Qing Empire extra muros (1764)**

## **Map of the Qing dynasty's conquests in Tibet and Turkestan**

“Carte générale du Thibet ou Bout-tan et des pays de Kashgar et Hami / dressée sur les cartes et mémoires des RR PP Jésuites de la Chine et accordée avec la situation constante de quelques pays voisins par le Sr. d'Anville”

[Map compiled from the sheets of the “Kangxi Atlas” and from the surveys made in Tibet in 1715-1717 by Churbizanbon, Lanbenzhanba and Shengzhu, from the Beijing Observatory.]

## **D'ANVILLE'S PRIMARY SOURCE OF INFORMATION: THE "KANGXI ATLAS"**

“A Jesuit proposal to map the entire Empire was encouraged by the Kangxi emperor. It began in 1698 with local topographical maps, including the range of the Ming walls and defenses north of the capital and into the Ordos.

A complete set was presented to the Emperor in 1717; copperplate engravings were made and a woodblock edition was published in 1721 under the title *Huangyu quanlan tu* (or “A Map of the Complete Imperial Realm”).

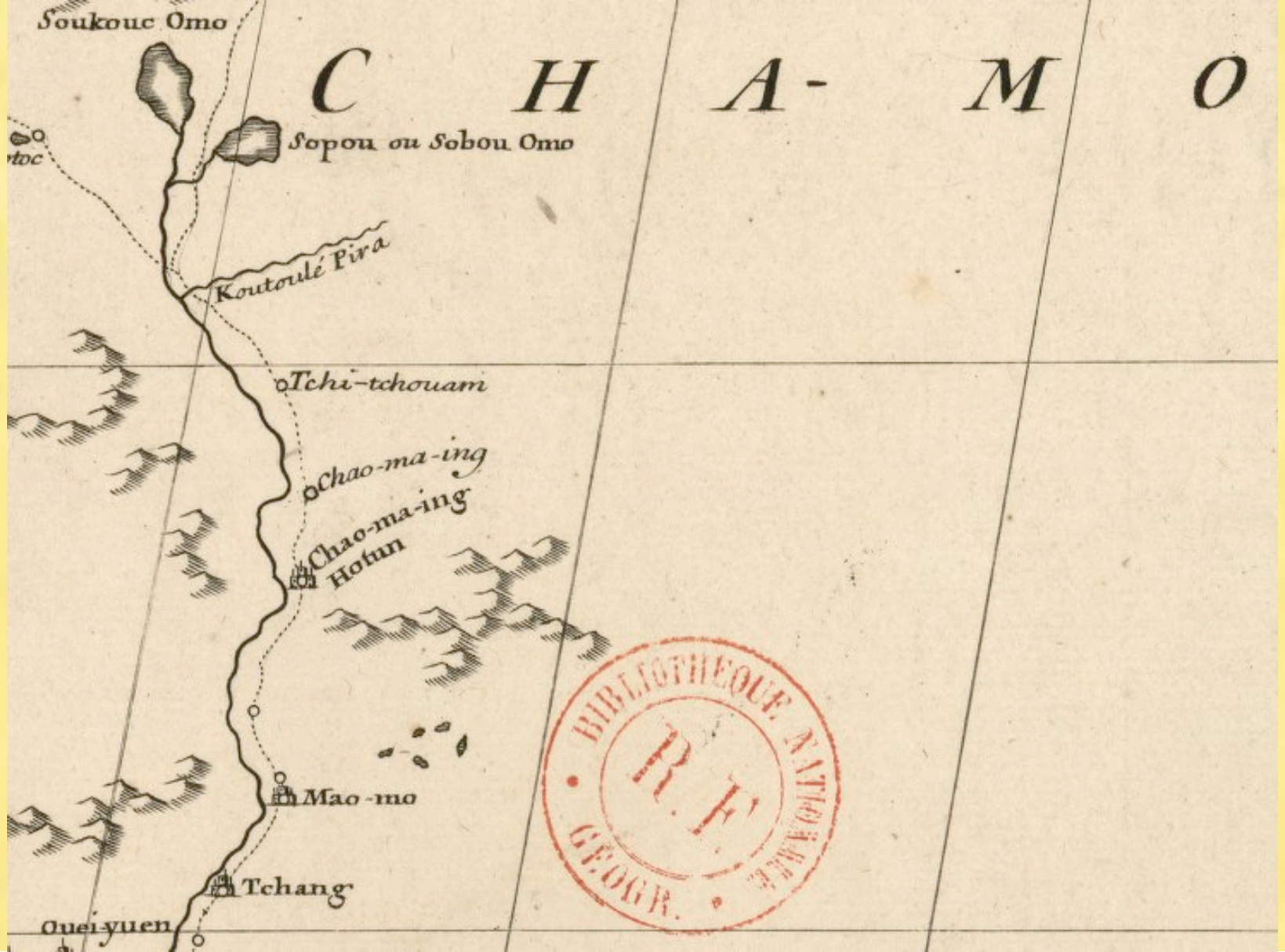
Sometimes called the Kangxi Atlas (or Jesuit Atlas), this became the basis for many other maps: *Huangyu shipai quantu* (1726-29), *Qianlong shisanpai ditu* (1760), *Huangyu quantu* (1844), etc. The *Huangyu quanlan tu* was the basis for nearly all Western maps of China until the 20th century.”

Source: Eugenio Monegon, « The Jesuits and Sino-western Technology », USF Ricci Institute, Nov. 14, 2008 conference, <http://usf.usfca.edu/ricci/research/lectures/mir.htm>



## Map detail of the Amur 黑龙江 / Sahaliyan ula River

“Copie planimétrique de la carte chorographique de la Tartarie chinoise comprenant la Mongolie et la Mandchourie depuis la Dzungarie jusqu'à l'île de Sakhaline.” [D'Anville, 17...]



Map detail of the Etsin Gol 弱水 River, with the city of Khara Khoto 黑城 / Ejin nai

“Première feuille comprise dans la carte générale du Tibet, et qui contient en particulier l’extrémité occidentale du grand désert de sable, et le pays des environs de Hami.” [D’Anville, 17...] 28



Map detail of Beijing, the Great Wall, and northern Zhili 直隶 Province

“Province de Pe-tche-li” [Du Halde]



## D'ANVILLE'S OTHER SOURCES OF INFORMATION

### Map detail of the Great Wall and garrisons of the northern Zhili frontier

D'Anville copied very carefully such map sheets for Du Halde.

They were made at the Forbidden City, and smuggled out from Beijing to Paris.

“Plan d'une partie de la grande muraille du costé de yung-ping-fou [Yongbing fu] Soutenue par diverses places de guerre.” Source: Du Halde, *Description de l'empire de la Chine*, Vol. 1, Plan des villes.

## FINDINGS

Within two decades, the Qing dynasty mastered the most advanced mapping techniques, used them for the expansion and management of their modern state, and exported (rather unwillingly) its data to Europe.

Access to new knowledge from China forced a leading French cartographer to re-examine professional practices and ethics. His memoir narrates the genesis of discovery, appropriation, censorship, control and diffusion of images on the Qing landscape. His concern for integrity in the profession when confronted with new visual information from abroad is apparent.

The long genesis of the d'Anville vs. De Mailla carto-controversy (1735-1776) forces us to question the easiness with which a seat was granted to China at the banquet of scholarly Europe. D'Anville's essay betrays Europe's enduring anxiety to portray and quantify the unknown in China.

In that respect, the short *Mémoire sur la Chine* is a testimony to excellence in cartography.



**Two French cartographers in Qing Mongolia (Fathers Régis and Jartoux, July 1708-Jan. 1709?), cartouche of “Carte la plus générale” (1735)**

## **SIGNIFICANCE**

D’Anville’s interpretation of alien representational methods, styles, and concepts was an unprecedented task that accelerated the universal circulation of knowledge on the Chinese landscape.

Disentangling d’Anville would let us conclude that the European image of the Chinese landscape is actually born from having confused the origin and genesis of cartographic knowledge and landscape engagement.

## CONCLUSION

D'Anville's *Mémoire* should be seen as the defense of a sizeable enterprise of unilateral cultural appropriation. With their guarded editing, d'Anville and Du Halde have prevented us from going beyond the *La description de la Chine* and entering the Qing empire.

Let us now give full credit to d'Anville's Chinese sources:

- The "Kangxi Atlas" with its sheets on the home provinces, the new dominions, and the trans-frontier areas of the Qing empire;
- Other large-scale Chinese maps, at the city level especially; and
- The 27 unpublished reports that d'Anville received from Beijing. Their degree of perfection forced his admiration and kept him busy "pendant bien des années."

## REFERENCES

JBB d'Anville, *Mémoire sur la Chine*, Paris, Galeries du Louvre, 1776,

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5586663v>

—, *Considérations générales sur l'étude et les connoissances que demandent la composition des ouvrages géographiques*, Paris, Lambert, 1777,

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k921179>

Lucile Haguët, “Jean-Baptiste d'Anville. Un cabinet savant à l'époque des Lumières,”

<http://danville.hypotheses.org/>

—, “Les cartes de la Description de la Chine de Jean-Baptiste Du Halde : quelques remarques sur les sources et les originaux,”

<http://danville.hypotheses.org/1266>

—, “Trois documents inédits relatifs aux cartes de la “Description de la Chine” et signés d'Anville,”

<http://danville.hypotheses.org/1271>

—, “Nouveaux détails inédits relatifs à la circulation des cartes chinoises vers la France,”

<http://danville.hypotheses.org/1465>

The d'Anville collection at the French National Library,

[http://gallica.bnf.fr/Search?ArianeWireIndex=index&p=1&lang=FR&f\\_typedoc=cartes&q=%22collection+d%27Anville%22](http://gallica.bnf.fr/Search?ArianeWireIndex=index&p=1&lang=FR&f_typedoc=cartes&q=%22collection+d%27Anville%22)